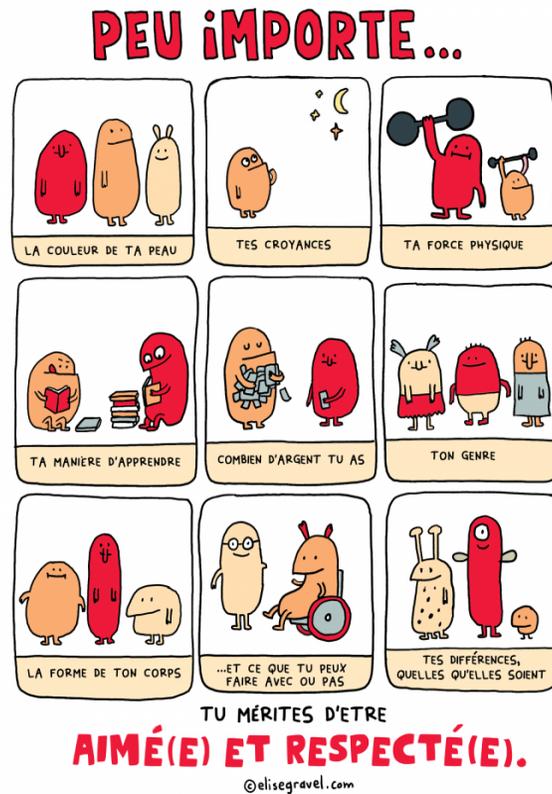


Ouvrir la discussion autour des aspects touchant l'identité et l'expression de genre ainsi que l'orientation sexuelle



GUIDE DE SOUTIEN À L'ANIMATION

Le présent document est un guide d'animation qui accompagne le dépliant « Peu importe » qui aura été remis au jeune dans sa pochette d'accueil.

Le format proposé est un format de discussion entre l'intervenant·e et un·e jeune nouvellement arrivé·e dans son nouveau milieu de vie. La discussion devrait être orientée autour de la connaissance mutuelle, et porter sur les aspects touchant l'identité et l'expression de genre, ainsi que l'orientation (aussi appelée attirance) sexuelle. Idéalement, elle doit avoir lieu lors d'une des premières rencontres d'accompagnement, ou dès que la situation le permet. Elle peut aussi être animée à nouveau à tout moment jugé opportun.

Cette discussion est, à sa façon, une autre méthode pour mieux connaître un·e jeune et en même temps, lui signifier que son intervenant·e et plus largement, son nouveau milieu de vie, sont ouvert·e·s à avoir ces discussions-là avec lui.

QUEL EST L'ÉTAT DE SITUATION CONCERNANT LES JEUNES LGBTQ+¹ DANS LES SERVICES DE PROTECTION DE LA JEUNESSE AU QUÉBEC?

Plusieurs études émergentes démontrent une surreprésentation des enfants LGBTQ+ dans les services de protection de la jeunesse (PJ). La prise en charge des enfants trans, non-binaires ou en questionnement par les services de PJ pose certains enjeux spécifiques, notamment sur les plans de leur sécurité, de leur stabilité et de l'adéquation des services qui leur sont offerts. D'un point de vue clinique, les recherches montrent la vulnérabilité des jeunes des communautés LGBTQ+, qui seraient plus à risque d'intimidation, d'isolement social, de symptômes dépressifs, d'idéations suicidaires, d'itinérance, de toxicomanie et de décrochage scolaire et que leurs pairs hétérosexuels et cisgenres (personnes qui s'identifient au genre qui leur a été assigné à la naissance). La recherche démontre aussi que ces jeunes font face à différentes formes de discrimination, qui les rendent encore plus vulnérables, puisqu'ils sont plus à risque d'être expulsés de leurs familles, des communautés et des programmes qui les desservent.

Au Québec, les modifications récentes (2016-17) au Code civil et à la Charte des droits et libertés de la personne (Charte) reconnaissent aux enfants trans le droit d'être protégés contre toute forme de discrimination concernant leur identité ou expression de genre. La portée juridique de cette modification impose des changements de pratique importants afin de respecter l'identité de genre de l'enfant. Par exemple, il devient nécessaire d'adapter les processus cliniques afin d'être en mesure d'offrir aux jeunes trans, non-binaires ou en questionnement un milieu d'hébergement conforme à leur identité de genre, l'accès aux soins médicaux affirmatifs qu'ils requièrent le cas échéant et le respect de leur droit à la confidentialité.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT D'AVOIR CETTE DISCUSSION SUR L'IDENTITÉ ET L'EXPRESSION DE GENRE ET SUR L'ORIENTATION SEXUELLE AVEC LES JEUNES?

Le dépliant « Peu importe » et le présent guide d'entrevue poursuivent deux objectifs. D'abord, ils servent à affirmer l'ouverture du milieu et des intervenant·e·s en lien avec les aspects d'orientation sexuelle et d'identité et d'expression de genre. Ensuite, ils visent à offrir un espace sécuritaire où les questions sont abordées directement avec tous les jeunes, afin que tous soient sensibilisés et puissent se confier au besoin.

Il est important d'avoir cette discussion avec chaque jeune lors de son arrivée dans le milieu de vie, afin de pouvoir mieux le·la connaître et si nécessaire apporter une réponse adaptée à ses besoins. Si les questions ne sont pas posées directement, le risque est que les jeunes qui pourraient vivre des enjeux en lien avec ces aspects ne trouvent pas réponse à leurs besoins.

¹ LGBTQ+ est un acronyme pour désigner les personnes lesbiennes, gays, bisexuelles, trans, queer, en questionnement et autres incluant les personnes intersexes, non-binaires, bispirituelles, pansexuelles, etc. D'autres acronymes existent, tels que LGBTQIA2S+, LGBTQQIP@SAA+, etc. Source : GRIS-Montréal et Conseil québécois LGBT (2020) *La transphobie, c'est pas mon genre* [Guide pédagogique] Repéré à : https://www.gris.ca/app/uploads/2020/10/GRI2001_Guide-pedagogique_14.10.20.pdf.

Il faut savoir que pour se dévoiler, les jeunes doivent sentir qu'ils seront accueillis et protégés. En tant qu'intervenant·e, poser ces questions et afficher une ouverture claire est un premier pas pour se positionner en allié·e et ainsi offrir un milieu de vie sécuritaire et inclusif.

CANEVAS DE QUESTIONS POUR GUIDER LA DISCUSSION

Attention!

L'objectif de cette discussion n'est pas de trouver dans quelle case un·e jeune se retrouve, mais bien d'explorer les différences et d'établir un contexte sécuritaire et inclusif dans son nouveau milieu de vie. Pour l'intervenant·e, le but n'est pas d'obtenir des réponses de la part du jeune, mais bien d'aborder ces notions de façon constructive.

1

- Demander au jeune s'il a lu le document, et s'il a des réactions ou des questions

Il est important de partir de l'expérience du jeune, de ce qui a été compris ou non en lisant le dépliant. Après qu'il·elle ait exprimé son point de vue par rapport au dépliant, on pourrait par exemple lui demander : « Est-ce que tu t'es senti concerné par une des images? » ou « Est-ce qu'une ou plusieurs des images te parlent davantage que les autres? ». Ces questions pourraient être un bon point de départ pour ouvrir la discussion et éventuellement passer à l'étape #2.

2

- Attirer son attention sur certains mots du document.

Cette étape vise à s'assurer que le·la jeune acquiert les connaissances et le vocabulaire nécessaires pour parler des notions d'expression et d'identité de genre, ainsi que d'orientation sexuelle. **Dans un contexte d'accueil et de connaissance mutuelle, il pourrait être normal qu'un·e jeune ne souhaite pas répondre ou parler de façon intime de ces aspects au moment précis de la rencontre.** À cet égard, il convient de préciser que pour l'intervenant·e, l'objectif n'est pas d'obtenir des réponses de la part du jeune, mais bien d'aborder ces notions de façon constructive afin d'établir les bases communes du langage et surtout, de signifier sa capacité à entendre les questionnements des jeunes, au besoin.

Voici quelques suggestions de questions pour aborder les notions d'expression de genre, d'identité de genre et d'orientation sexuelle.

Est-ce que tu sais ce que ça veut dire Expression de genre?

- Au besoin, donner la définition au jeune, dans vos mots, en vous inspirant de la définition fournie dans le lexique en annexe.
- Spécifier que dans les limites des règles relatives à son milieu de vie, tout le monde peut s'habiller comme il veut.

- Question suggérée :
 - Comment aimes-tu t'habiller? C'est quoi ton style, style vestimentaire?
 - (Si ça se prête...) Aimes-tu te maquiller, mettre du vernis à ongle ?
 - Est-ce que tu considères que tu t'habilles comme tu veux? Est-ce que c'est toi qui choisis tes vêtements? Est-ce que certaines choses t'empêchent de t'habiller comme tu le voudrais? Par exemple, le regard des autres?
 - Quelles sont les activités et sports qui t'attirent? Tes passe-temps? Le métier que tu veux faire plus tard?
 - Expliquer que dans la société, il peut exister différents freins à l'expression de l'identité, dont certains en lien avec les stéréotypes de genre. Clarifier que, dans la limite des règles du milieu de vie, tous peuvent s'habiller comme ils le souhaitent (donner des exemples).

Est-ce que tu sais ce que ça veut dire Identité de genre?

- Au besoin, donner la définition au jeune, dans vos mots, en vous inspirant de la définition fournie.
- Expliquer qu'il se peut que dans leur milieu de vie, des jeunes ou des adultes aient une identité de genre qui soit différente de leur sexe assigné à la naissance. Il est ainsi possible qu'un·e jeune décide de changer son prénom pour qu'il représente mieux la façon dont il·elle se sent. Il est aussi possible d'utiliser un pronom qui reflète comment on se sent, par exemple « iel » dans le cas d'une personne non binaire.
- Porter attention au pronom qu'une personne utilise, c'est avoir une posture d'allié·e. Ceci permet d'éviter de présumer de l'identité de genre d'une personne. Il est important d'écouter et de demander, puisqu'il n'est pas possible de déterminer le pronom d'une personne simplement en la regardant.
- Question suggérée :
 - Moi, j'utilise le pronom X. Quel est le pronom (par exemple il, elle, iel) que tu souhaites que j'utilise lorsque je m'adresse à toi?

Est-ce que tu sais ce que ça veut dire Orientation sexuelle?

- Au besoin, donner la définition au jeune, dans vos mots, en vous inspirant de la définition fournie.
- Expliquer au jeune qu'il n'est pas obligé de vous en parler, mais que son milieu de vie est respectueux des attirances qu'un·e jeune éprouve, peu importe le genre ou le sexe des personnes. S'il·elle a envie d'en parler, il·elle peut le faire en toute confiance parce qu'ici, l'orientation ou l'attraction sexuelle (vers qui on est attiré) n'est pas un enjeu.
- Question suggérée :
 - Est-ce que tu t'es déjà posé la question vers qui tu es attiré·e? Ou de qui tu tombes amoureux·se?

3

• Aborder le partage de l'information et la confidentialité

Cette étape vise à discuter des notions de confidentialité et de partage d'informations importantes entre les professionnels dans le milieu. Demandez directement au jeune s'il y a des informations parmi celles

dont vous avez discutées qui devraient être gardées confidentielles ou au contraire partagées. Si des confidences vous ont été faites, précisez au jeune ce que vous pouvez garder confidentiel et ce que vous n'avez pas le choix de partager (par exemple, si l'information cause un risque de préjudice à son intégrité ou à sa sécurité). En ayant cette discussion, vous lui permettez de comprendre ses droits quant à la confidentialité, mais aussi les limites et les secrets que vous ne pouvez garder dans votre rôle professionnel.

CONFRONTER CERTAINES IDÉES PRÉCONÇUES

Afin de bien soutenir les jeunes LGBTQ+, il peut être utile de confronter certaines idées reçues. Prenez le temps de lire cette section pour en savoir un peu plus sur ces jeunes notamment sur leur expérience en contexte de protection de la jeunesse.

SAVEZ-VOUS QUE :

Être LGBTQ+ n'est pas un motif de compromission.

Dans les faits, les jeunes LGBTQ+ sont placés en raison de situations ou de contextes de vie qui compromettent leur sécurité ou leur développement. À cet égard, tou·te·s ont beaucoup plus en commun avec leurs pairs hétérosexuels ou cisgenre que l'inverse. Plusieurs ont vécu un trauma et des pertes et dans ce contexte ont besoin de soutien et de bienveillance, d'accompagnement et de respect. Si nous partons du point de vue que tous les humains ont une identité de genre et une orientation sexuelle, il est plus facile de ne pas miser sur la « différence » des jeunes LGBTQ+, mais plutôt sur la similarité de leurs besoins de sécurité et de protection.

Les questionnements par rapport à l'identité de genre ou l'orientation sexuelle ne sont pas « juste une phase ».

Les études démontrent clairement que les questions entourant l'orientation sexuelle et l'identité de genre surviennent dès un très jeune âge. Si un·e jeune a le courage de vous parler de ses questionnements ou s'affirme par exemple en tant que lesbienne, gai, bissexuel·le, trans ou non-binaire, il y a fort à parier qu'il·elle y a réfléchi longuement. Cela doit être traité comme tel, avec respect et reconnaissance du courage nécessaire pour faire son dévoilement (coming out). Les questionnements par rapport à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre font partie d'une exploration saine et normale pour tous les jeunes. Il faut donc accepter que le processus d'exploration ne soit pas forcément linéaire. De plus, il ne faut jamais remettre en question les affirmations des personnes par rapport à leur identité de genre ou leur orientation sexuelle. Il faut plutôt utiliser des questions ouvertes du type « Merci de m'en avoir parlé, veux tu m'en parler plus? », « Comment tu te sens? », « As-tu des besoins? ».

L'identité de genre d'une personne, peu importe son âge, ne peut pas être changée.

Les experts des domaines médicaux et psychologiques sont unanimes à l'effet qu'il est impossible de changer l'identité de genre ou l'orientation sexuelle d'une personne. Toutes les personnes ont la capacité à s'auto-déterminer et sont les seules à pouvoir s'auto-identifier. Des tentatives de nier

l'auto-détermination et l'auto-identification des personnes sont d'ailleurs extrêmement dommageables et contraires aux droits de la personne. Les meilleures pratiques indiquent qu'il faut soutenir et accompagner les jeunes dans l'affirmation de leur véritable identité. Ce soutien constitue un facteur de protection indéniable.

Il n'y a pas de « vraie personne trans » ou de « fausse personne trans ».

Tel que mentionné, la transition des personnes trans ne se fait pas forcément de façon linéaire, c'est-à-dire que les phases d'exploration et d'affirmation peuvent s'effectuer en aller-retour sur une période plus ou moins longue. De plus, toutes les personnes trans vivent une transition unique et ont recours ou non, à certains moyens de transition. Les personnes trans peuvent, si ils·elles le souhaitent, effectuer différents types de transition pour affirmer leur identité de genre authentique : 1) transition sociale (exprimer son genre différemment dans la société, par exemple à travers l'habillement, le maquillage ou un choix de prénom et pronom différents), 2) transition légale (demander des modifications aux documents officiels pour le prénom et mention de sexe, par exemple) et 3) transition médicale ou corporelle (par l'utilisation de moyens tels que les bloqueurs d'hormones, l'hormonothérapie ou dans certains cas, la chirurgie). Il faut éviter de juger, de mettre de la pression ou de présumer de l'identité authentique d'une personne trans selon les moyens de transition envisagés.

La majorité des jeunes LGBTQ+ placés·es ne s'affichent pas comme tel par peur de jugement ou de représailles

Faire son *coming out* ou s'afficher comme personne LGBTQ+ dans une société ou un milieu de vie où la transphobie et l'homophobie sont encore palpables peut être dangereux pour les jeunes, particulièrement sur les plans de leur sécurité et du sentiment de respect. Les études démontrent que plusieurs jeunes placés ne se sentent pas suffisamment en sécurité ou respectés dans leur milieu de placement pour afficher leur identité de genre ou leur orientation sexuelle authentiques. En créant des milieux de vie inclusifs à tous les égards, il y a fort à parier que les dévoilements seront plus faciles pour les jeunes.

Lexique

Expression de genre : L'expression de genre concerne la façon d'exprimer socialement son identité de genre par le biais de caractéristiques et de comportements observables par autrui, tels que l'apparence physique, les codes vestimentaires, les codes de langage (p. ex. pronom, prénom), la personnalité ainsi que les autres attributs liés au genre. Les manières d'exprimer un genre sont spécifiques à chaque culture et peuvent évoluer avec le temps.

Identité de genre : L'identité de genre fait référence à l'expérience intime et personnelle de se sentir comme homme, femme, aucun de ces genres, à deux genres ou à une identité autre, et ce, indépendamment du sexe assigné à la naissance. Toutes les personnes ont une identité de genre. Comme l'identité de genre est intérieure, elle n'est pas nécessairement visible pour les autres.

Orientation sexuelle : Une expression qui classe la capacité d'une personne de développer pour d'autres personnes un intérêt émotionnel, intellectuel, spirituel, intime, romantique ou sexuel qui peut être fondé sur le genre ou le sexe de ces personnes. L'orientation sexuelle est souvent désignée comme une attirance.

Références :

Ashley, F. (2017). Qui est-elle ? Le respect langagier des élèves non-binaires, aux limites du droit. *Service social*, 63(2), 35–50. Disponible en ligne <https://www.erudit.org/en/journals/ss/2017-v63-n2-ss03713/1046498ar/abstract/>

Coalition des familles LGBT, *Définitions sur la diversité sexuelle et de genre*. Disponible en ligne <https://www.familleslgbt.org/documents/pdf/Definitions.pdf>

Commission scolaire de Montréal (2017). Lignes directrices relatives aux élèves transgenres de la Commission scolaire de Montréal.

Dubuc, Dominic (2017). LGBTQI2SNBA+. *Les mots de la diversité liée au sexe, au genre et à l'orientation sexuelle*. FNEEQ-CSN. Comité Orientations et identités sexuelles. Disponible en ligne https://www.familleslgbt.org/documents/pdf/Glossaire-FNEEQ-CSN_FRA.pdf

GRIS-Montréal et Conseil québécois LGBT (2020) *La transphobie, c'est pas mon genre* [Guide pédagogique] Repéré à : https://www.gris.ca/app/uploads/2020/10/GRI2001_Guide-pedagogique_14.10.20.pdf.

McCormick, A., Schmidt, K. et Terrazas, S. (2016) *LGBTQ youth in the child welfare system: An overview of research, practice, and policy*. *Journal of Public Child Welfare*, 11(1), 27-39.

Veltman, A., & Chaimowitz, G. (2014). Soins et services de santé mentale à l'intention des lesbiennes, des gais, des bisexuels, des transgenres et des queers. *Canadian journal of psychiatry. Revue canadienne de psychiatrie*, 59(11), 1. Disponible en ligne <https://www.familleslgbt.org/1463149763/Association%20canadienne%20de%20psychiatrie.pdf>

Sikerwar, P. et Rider, E. (2015) Information packet. Transgender youth in child welfare settings. National Center for Child Welfare Excellence at the Silberman School of Social Work. Disponible en ligne: <http://www.nccwe.org/downloads/info-packs/Rider.Sikerwar.pdf>

Supporting Your LGBTQ Youth: A Guide for Foster Parents (2013). Child Welfare Information Gateway. Disponible en ligne <https://www.childwelfare.gov/pubs/LGBTQyouth>

Le dépliant « Peu importe » et le guide d'animation ont été développés par Joly, M.-P. & Robichaud, M.-J. (2019), en étroite collaboration avec l'équipe de l'Entre-Deux, du CIUSSS du Centre-sud-de-l'île-de-Montréal.

© Institut universitaire Jeunes en difficulté, du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'île-de-Montréal.



Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Centre-Sud-
de-l'Île-de-Montréal

